

« Grands hommes de tous les siècles, Newton et Leibnitz, Voltaire et Rousseau, savez-vous en quoi vous êtes grands ? c'est en aveuglement. Vous ne semblerez bientôt que de grands foux pour avoir pensé que la civilisation était la destinée sociale du genre humain. Comment n'avez-vous pas soupçonné que ces trois sociétés sauvage, barbare et civilisée sont des échelons pour s'élever plus haut, qu'elles sont un âge d'enfance et d'imbécillité pour la raison, et que Dieu serait imprévoyant s'il n'avait inventé rien de mieux pour le bonheur de l'homme. Ces trois sociétés sont les plus désastreuses d'entre les seize : sur les seize, il y en a sept qui établissent la paix perpétuelle, l'unité universelle, la liberté des femmes.

« J'ai dû cette étonnante découverte au calcul analytique et synthétique de l'attraction passionnée que nos savants n'avaient pas jugée digne d'attention, depuis 2,500 ans qu'ils étudient. Ils ont découvert les lois du mouvement matériel ; cela est beau, mais cela ne détruit pas l'indigence. Il fallait découvrir les lois du mouvement social, leur invention va conduire le genre humain à l'opulence, aux voluptés, à l'unité du globe. Je le répète, cette théorie sera géométrique, et, appliquée aux sciences physiques, ce ne sera pas une doctrine arbitraire comme nos sciences politiques et morales qui vont faire une triste fin. On va voir une furieuse débacle de bibliothèques.

« Si jamais la guerre fut déplorable c'est en ce moment. Bientôt les vainqueurs seront au niveau des vaincus. A quoi serviront les conquêtes, quand le globe entier ne composera qu'une seule nation, n'aura qu'une seule administration. Malgré cette unité, il n'existera dans l'harmonie aucune égalité.

« On pourra ménager au chef de la France l'honneur de tirer le genre humain du chaos social, d'être fondateur de l'harmonie et libérateur du globe, honneur dont les avantages ne seront pas médiocres, et seront transmis à perpétuité aux descendants du fondateur.

« Quelques lecteurs crieront au rêve, au visionnaire ; patience, sous peu nous les éveillerons eux-mêmes d'un rêve affreux, le rêve de la civilisation. Aveugles savants, voyez vos villes pavées de mendiants, vos citoyens luttant contre la faim, vos champs de bataille, et toutes vos infamies sociales. Croirez-vous, après cela, que la civilisation soit la destinée du genre humain, ou bien que J.-J. Rousseau ait eu raison en disant des civilisés : *« Ce ne sont pas là des hommes ; il y a quelque bouleversement dont nous ne savons pas pénétrer la cause. »*

« FOURRIER.

Ainsi, pendant que le gouvernement interdisait aux journaux l'appréciation des actes émanés de lui, et presque jusqu'au récit des faits contemporains, il permettait sans inquiétude, à une